

## LECTURE ACTIVE

Lederer  
ESIT Paris

Le traducteur est le lecteur le plus pénétrant qui puisse se trouver. Ce qui entraîne une lecture active du texte proposé.

Le traducteur débutant est souvent tenté de s'élançer à corps perdu dans le texte qu'on lui propose, sans prendre la précaution de se prémunir contre les pièges et les traquenards qu'il rencontre en chemin.

Il ne s'agit pas de faire une étude linguistique, grammaticale ou sémantique. Le texte choisi ne revêt pas d'importance en soi, sa valeur est uniquement de constituer une base de réflexion. Les enseignants s'efforcent de conduire leurs étudiants à acquérir un certain nombre de réflexes, une attitude mentale, un mode de pensée qui leur permettra, par la suite, de maîtriser à peu près n'importe quel sujet ou, du moins, de s'assurer, préalablement à toute traduction, qu'ils disposent des éléments nécessaires pour effectuer cette traduction au mieux ou pour s'en procurer les moyens.

Cerner le comportement attendu du traducteur face au texte, définir les questions indispensables, le cheminement de pensée qui permettra d'éviter les errements funestes; "muscler" l'intellect pour lui conférer le jugement, la vision qui aideront ensuite à mieux appréhender le sujet proposé.

Le traducteur est un lecteur plus critique que tout autre, sans doute le meilleur lecteur. Il doit donc savoir quelles sont les questions utiles et prendre l'habitude de se les poser. Il ne travaille pas dans le vide sidéral : il traduit pour quelqu'un, un texte écrit par quelqu'un, pour quelqu'un d'autre; il traduit un texte qui veut dire quelque chose (personne n'écrit pour ne rien dire), et on ne fait pas traduire si l'on n'est pas intéressé par ce vouloir-dire.

Il faut insister surtout sur 2 points :

- la nécessité de définir la hiérarchie des idées avancées par l'auteur, de bien différencier l'essentiel du secondaire ou de l'accessoire;
- la recherche de la logique du texte, du lien de causalité entre les divers concepts énoncés; cette logique permettra d'éviter les contresens majeurs.

Les interrogations du traducteur

Face à un nouveau texte, tout traducteur est amené à se poser un certain nombre de questions :

- de quoi s'agit-il ? qui a écrit ? pour qui ? quand ?
- quels sont les pièges linguistiques (terminologie, métaphores) ? quelles sont les difficultés notionnelles ?
- où l'auteur veut-il conduire son lecteur ? et par quel cheminement ?

La procédure à suivre se décompose en quatre étapes :

- lecture générale, rapide et même superficielle
- lectures parallèles, pour l'acquisition d'information
- retour au texte pour une exploration détaillée, approfondie
- traduction.

La procédure

Il s'agit d'un texte en français, d'intérêt général, destiné au grand public

- 1) Déterminer l'origine, la destination et l'environnement du texte (support, auteur, lectorat, période, contexte situationnel).
- 2) Mobiliser les éléments utiles du bagage cognitif (domaine, sujet).
- 3) Faire une lecture analytique: repérer les difficultés grammaticales ou terminologiques, les effets stylistiques, expliquer les allusions, les métaphores, les références, les sigles, le non-dit en général, les phrases soulignées.
- 4) Faire une lecture synthétique : rechercher la logique du texte (idées principales, idées secondaires, liens de causalité), déterminer la structure du texte.
- 5) Définir l'idée maîtresse du texte, l'idée-force qui subsistera une fois la lecture achevée et le texte effacé.

Questions posées à l'examen

1. définissez la pragmatique du texte
2. relevez les éléments qu'il faudrait clarifier
  - pour vous
  - pour votre lecteur
3. expliquez les phrases soulignées
4. relevez la structure du texte en faisant un plan schématique (environ 100-150 mots)
5. indiquez en une ou deux phrases quelle idée essentielle a conduit l'auteur à écrire ce texte, quelle conviction, quel message il a voulu que ses lecteurs gardent en mémoire après avoir terminé leur lecture.

Ne pas faire un résumé mais une synthèse de la pensée de l'auteur pour dégager son idée-force.